

LE FAIT DU JOUR

L'UDC remporte facilement son 2^e siège

LES PHRASES DE LA TOILE

«Les gens ont dû se dire qu'ils m'avaient assez vu et que je dois retourner aux fifres et tambours.»

Thomas Burgener (PS)
Candidat au Conseil des Etats

«Je ne voulais pas être de ces leaders qui laissent le chaos derrière eux. Aujourd'hui ma stratégie a payé.»

Oskar Freysinger (UDC)
Conseiller d'Etat et conseiller national sortant

«Si l'UDC progresse sans Freysinger dans ce canton, alors nous allons avoir un problème durable.»

Yannick Buttet (PDC)
Conseiller national réélu

«Etre élu tout seul ne sera pas une victoire.»

Jean-René Germanier (PLR)
voulait emmener son colistier Philippe Nantermod avec lui à Berne mais c'est ce dernier qui est parti sans lui.

Le Valais a donné

RÉSULTATS L'UDC et le PDC sont les grands gagnants des élections. Une progression commune étonnante.

ANALYSE Ils pensaient l'obtenir à la dérobée, ils l'ont reçu tout enrobé dans un beau papier cadeau. Le deuxième siège de l'UDC valaisanne au Conseil national a été gagné haut la main par le parti qu'on croyait trop orphelin d'Oskar Freysinger pour cartonner. Mais c'était compter sans la lame de fond nationale qui a donné onze nouveaux sièges au parti au Conseil national, la stagnation du PLR cantonal et le tassement de la gauche.

Franz Ruppen et Jean-Luc Addor s'envolent donc pour Berne aux côtés du PLR Philippe Nantermod, du socialiste Mathias Reynard et des quatre PDC que sont Viola Amherd, Roberto Schmidt, Yannick Buttet et une Géraldine Marchand Balet qui devance confortablement ses colistiers. Un PDC qui ressort aussi tout ragaillard de ces élections qu'on disait risquées et serrées pour le parti qui avait perdu sa majorité sur le plan cantonal. Il se maintient à hauteur de 39% mais récupère quand même son siège perdu au profit du PS lors de la dernière législature. Il se paie en plus le luxe de placer son candidat aux Etats du Haut, Beat Rieder, dans un mouchoir de poche avec son colistier Jean-René Fournier. Le tout, avec une belle avance devant les minoritaires. Une nouvelle progression qui laisse encore perplexes les observateurs qui voient pour la première fois l'UDC et le PDC avancer ensemble et sans se phagocytter.

Nantermod seul à Berne

Grand perdant d'hier, le Parti libéral-radical n'envoie qu'un représentant à Berne, même s'il se maintient, et ce n'est pas le sortant Jean-René

Roberto Schmidt, non réélu en 2011, repart pour Berne après de longues heures d'attente et d'incertitude.



Germanier, mais bel et bien Philippe Nantermod, éternel candidat qui postule à la fonction depuis l'âge de sa majorité. Le choc sera difficile à encaisser pour le parti qui pensait sérieusement doubler la mise et prendre sa revanche sur son éjection du Conseil d'Etat. Reste que le parti évite le scénario du pire qui l'aurait vu conserver un unique siège mais avec Jean-René Germanier qui aurait entamé une quatrième législature, annihilant ainsi les espoirs de renouveau pour les libéraux-radicaux valaisans.

Reynard en poids lourd

La gauche perd également le siège qu'elle avait glané en 2011 de justesse, mais la locomotive Mathias Reynard

a gagné ses galons de candidat sénior avec le score quasi stratosphérique de 33 469 qui dépasse de loin celui de son aîné Stéphane Rossini à l'époque et qui tord le cou à la rumeur qui le disait juste armé pour parvenir à 20 000 voix. A mentionner que les 3600 voix engrangées par la liste Graines de futur auraient pu suffire à sauver un duo de gauche à Berne, pour autant que celle-ci ait été appa- rentée, ce qui n'a pas été le cas.

La délégation valaisanne à Berne renforce sa composition bourgeoise, compte pour la première fois depuis très longtemps trois élus du Haut-Valais et prend un virage à droite avec les deux sièges UDC. Une nouvelle force qui comptera lorsqu'il s'agira

pour les Valaisans de siéger de l'autre côté du Lötschberg mais qui redessiner aussi la politique cantonale.

Une UDC nouvelle

Renforcé, le parti qui existait à peine voilà dix ans est sorti de sa phase adolescente pour entrer dans le monde des grands. Un parti qui a su s'affranchir du mentor Oskar Freysinger, même si c'est lui en personne qui a mis en place la stratégie visant à couper le cordon ombilical. En raflant deux sièges, l'UDC a montré que ses candidats ont su pallier l'absence d'une tête de liste et que chacun a «fait le travail». L'UDC valaisanne d'aujourd'hui est un parti qui devient deuxième force politique

Le Parlement vire à droite L'UDC remporte la mise

La droite ressort clairement victorieuse des élections fédérales de dimanche. Au National, l'UDC triomphe, avec la conquête de onze sièges, tandis que le PLR empêche trois mandats supplémentaires.

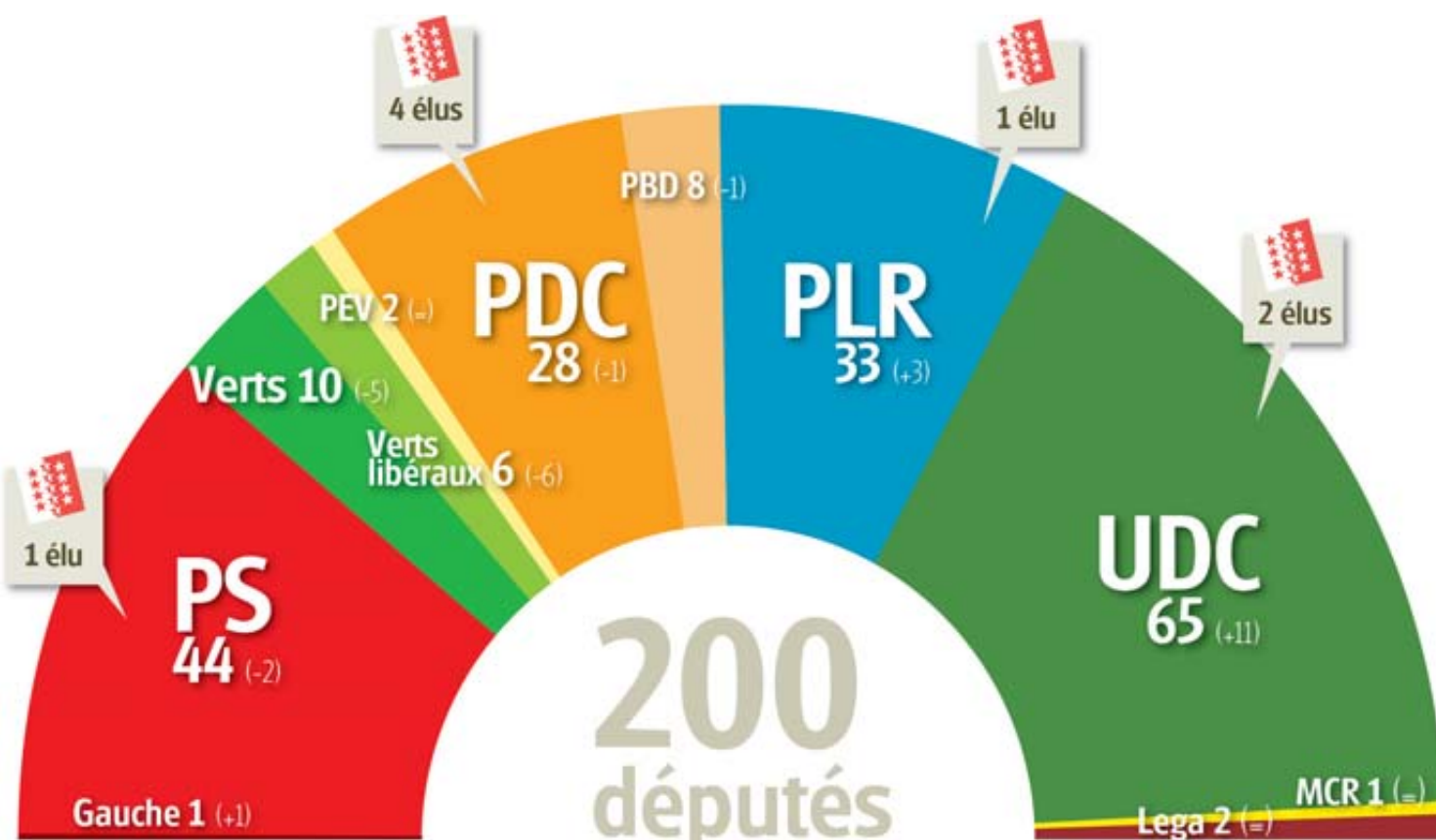
Le bloc de droite obtiendrait de justesse la majorité absolue à la Chambre du peuple. L'UDC (désormais 65 fauteuils), le PLR (33), la Lega (2) et le MCG (1) représenteraient 101 élus sur un total de 200. Au Conseil national, l'UDC atteint 29,5% des votes, selon la deuxième projection de la SSR. C'est son meilleur score jamais réalisé.

Au centre-droit, PDC et PBD limitent les dégâts, avec la perte d'un mandat chacun à la Chambre du peuple. Une stabilité qui semble également s'esquisser dans la

Chambre des cantons, puisque le PBD est bien parti pour y conserver son unique sénateur, et que le PDC ne devrait abandonner qu'un seul mandat dans le pire des cas. Une constante s'observe dans les deux conseils: l'écologie politique est à l'agonie. Au National, les Verts libéraux reculeraient de 6 sièges et les Verts de 5, tandis qu'aux Etats, les premiers disparaîtraient du radar.

La gauche se porte mal au National, vu qu'elle égare au total 6 élus. Cela est surtout dû à l'écroulement des Verts. Le PS lâche deux fauteuils, mais faut-il le relever, la gauche de la gauche fait son retour sous la Coupole, grâce à Denis de la Reussille (POP/NE). **ATS**

LIRE ÉGALEMENT EN PAGE 11



Estimations 21 heures

► **LE PDC** gagne un 4^e siège et se place aux Etats

► **LE PLR** ne réussit pas à doubler la mise

► **LE PS** perd de très peu son 2^e siège

des ailes à l'UDC



L'un pour le Bas, l'autre pour le Haut. Jean-Luc Addor et Franz Ruppen seront les députés fédéraux de la nouvelle UDC valaisanne: celle qui sait exister sans Oskar Freysinger.

du canton, qui a affirmé sa position des deux côtés de la Raspille et qui peut compter un conseiller d'Etat, deux conseillers nationaux et peut-être un conseiller aux Etats. Car si tout se décidera ce soir seulement, il y a fort à parier que l'UDC cantonale comme nationale ne devrait pas refuser l'obstacle devant le vote exemplaire de la famille C qui a réussi à vendre son ticket Jean-René Fournier/Beat Rieder aux électeurs. Le PLR se réunira également ce soir en

assemblée pour donner suite ou non à l'excellent score réalisé par Pierre-Alain Grichting qui talonne de peu Franz Ruppen.

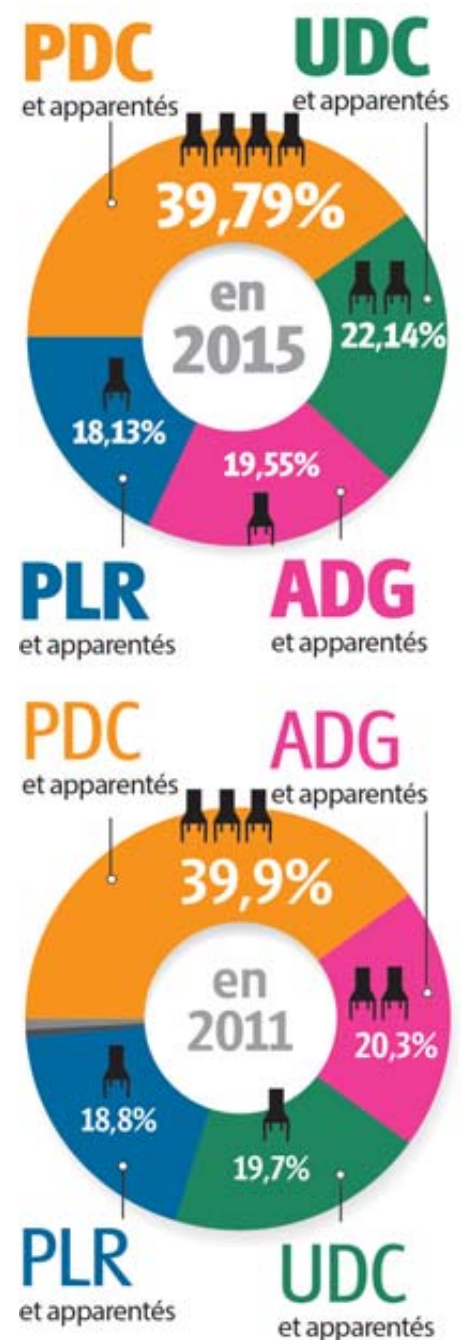
Avec la percée de l'UDC, c'est désormais certain, le Valais n'est plus une île politique. Mais il y a encore une chance pour qu'il reste un bastion si le PDC maintient sa mainmise historique sur le Conseil des Etats, alors que plus aucun canton ne connaît cette configuration exclusive. ◉

STÉPHANIE GERMANIER

Jean-René Germanier ne retournera pas à Berne pour une quatrième législature.



LES POURCENTAGES



EXPLICATIONS L'UDC est le seul parti qui a progressé avec une augmentation de 2,4 points. Il devient le deuxième parti du canton derrière le PDC qui est resté très stable en quatre ans passant de 399 à 398%. Ces deux partis gagnent donc chacun un siège. Le PLR n'a pas réussi à gagner deux sièges parce qu'il a notamment régressé de 0,6 point. Enfin, l'alliance de gauche est celle qui régresse le plus (0,78 point). Si l'on tient compte du pourcentage de l'extrême gauche en 2011 qui ne faisait pas partie de l'apparement, cette diminution atteint 1,4 point.

PUBLICITÉ



Jean-Michel Revaz, directeur Raiffeisen Sion et Région
Guy Udry, fondateur des magasins Point Vert à Uvrier et Conthey

Entreprendre ensemble - A l'écoute des PME valaisannes

raiffeisen.ch/pme

RAIFFEISEN